



TRAIT D'UNION

Editorial

Prévenir et contrôler les maladies transmissibles et les maladies non transmissibles est une priorité stratégique multisectorielle induisant le concours de l'ensemble des acteurs à tous les niveaux, mondial, régional et pays.

Durant ce mois d'octobre, des missions d'appui technique de l'OMS ont été réalisées à la requête du Ministère de la Santé, de la Population et de la Réforme Hospitalière. Ces missions d'analyse situationnelle et d'évaluation ont concerné les programmes nationaux de lutte contre le paludisme, et les maladies tropicales négligées, ainsi que le programme d'hygiène hospitalière relative aux bonnes pratiques en matière de prévention et de prise en charge du personnel sujet aux accidents liés à l'exposition au sang, et aux liquides biologiques.

Ce numéro de «Trait d'Union» vous rend compte du déroulement de ces différentes missions et vous invite également à prendre connaissance du «Plan National Cancer de l'Algérie».

Bonne lecture!

Dr. BahKeita

Représentant de l'OMS
En Algérie

Paludisme: Soyons attentifs à notre environnement.

Dix-huit médecins coordonnateurs du programme national de lutte contre le paludisme ont participé au cours sur la surveillance entomologique et la lutte anti-vectorielle du paludisme. (lire page 3)



Vue d'ensemble des participants au cours



Les consultants en briefing avec DR. Khelifi DPC

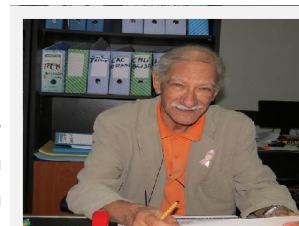
L'Algérie a tous les atouts pour l'élimination de certaines Maladies Tropicales Négligées d'ici 2020.

S'inscrivant dans les directives du plan stratégique pour l'élimination des Maladies Tropicales Négligées (MTN) 2014-2020, dont l'objectif phare est d'accélérer la réduction de la morbidité induite par le contrôle, l'élimination et l'éradication des MNT ciblées d'ici 2012. (Lire page 4)

Interview du Pr. Messaoud ZITOUNI, Chargé du Plan National Cancer.

Etat des lieux établi pour apprécier le cadre global de prise en charge des cancers en Algérie et les perspectives pour une prise en charge meilleure du malade cancéreux.

(Lire page 6-7)



Pr. M. Zitouni

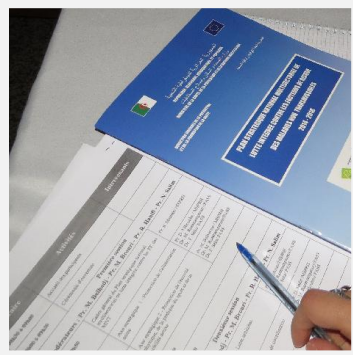
Dans ce Numéro

- ◆ Editorial
- ◆ Brèves Page 2
- ◆ Partenariat en action:
 - ◆ Paludisme : Soyons attentifs à notre environnement.....Page 3
 - ◆ Pour une meilleure prise en charge des Accidents liés à l'exposition au sang et aux liquides biologiquesPage 3
 - ◆ L'Algérie a tous les atouts pour l'élimination de certaines Maladies Tropicale Négligées d'ici 2020. Page 4
 - ◆ Brisez la peur; faites votre dépistage du cancer du sein.....Page 5
- ◆ Eclairage : Interview du Pr. M. Zitouni chargé du Plan Cancer Page 6-7

Brèves

Consensus sur la stratégie nationale intersectorielle pour la lutte contre les facteurs de risque des maladies non transmissibles

Le plan national multisectoriel de lutte intégrée contre les facteurs de risque des maladies non transmissibles (MNT) 2014-2018, a été validé, jeudi 02 octobre, par les différents représentants des institutions parties prenantes, à l'Institut National de Santé Publique (INSP).



Le présent plan s'articule autour de six axes qui constituent les points dorsaux du plan multisectoriel à savoir : la lutte contre le tabagisme, l'alimentation et nutrition, l'activité physique, sport et mobilité active ainsi que le cadre de coordination.

Invité par le Ministère de la Santé, de la Population et de la Réforme Hospitalière, à participer à cet atelier de validation, le Pr. Bah Keita Représentant de l'OMS en Algérie, a félicité les organisateurs et les représentants des différents secteurs, pour ce rapport qui balise le chemin et la voie pour assoir un plan nationale de lutte contre les facteurs de risques et les Maladies Non Transmissibles en Algérie.

Le Ministère de la Santé définit les lignes directrices pour l'élaboration du Plan National de Santé mentale

A l'instar des pays du monde, l'Algérie a célébré la journée mondiale de la santé mentale. un atelier national a réuni les coordonnateurs de santé mentale des différentes wilayas, le 16 octobre, à l'Institut National de Santé Publique pour débattre des axes stratégiques du plan national de santé mentale 2015-2020.

Les travaux des quatre ateliers ont porté sur : la santé mentale en général, la médecine médico-légale, la pédopsychiatrie et l'addictologie. Les débats de cette consultation ont permis de dégager et de formuler des recommandations. Celles-ci seront versées dans les projet de plan national de santé mentale en conformité avec le plan stratégique globale de santé mentale de l'OMS .



De gauche: Pr . B. Keita (OMS), Mme H. Kiar (INSP), Dr. S. Amrani et Dr. M. Chakali (MSPRH)

Retraite annuelle du Système des Nations Unies en Algérie Innovation et vision pour une coopération de haut niveau



Vue partielle du staff SNU, à l'ouverture officielle de la retraite, Hôtel Mercure

Le Système des Nations Unies en Algérie (SNU), a tenu sa retraite annuelle les 20 et 21 octobre. Cette rencontre a offert à l'équipe Pays un espace de dialogue et d'échange autour de thèmes stratégiques portant sur les aspects de la coopération entre le Gouvernement algérien et le SNU.

Les différentes présentations et les travaux en ateliers notamment l'évaluation du cadre stratégique de coopération 2012-2015, en cours, a permis de dégager les atouts et avantages comparatifs du SNU, en prévision d'un accompagnement pertinent des projet de coopération sur le terrain. Le processus pour d'élaboration d'un nouveau cadre sera lancé en début de l'année 2015.

Partenariat en action

Paludisme : Soyons attentifs à notre environnement.

...Ce cours a été organisé conjointement par l'Institut Pasteur d'Algérie (IPA) et l'OMS .

Durant cinq jours intenses, les participants ont suivi ce cours novateur dans l'approche et dans le contenu. Utilisant les nouvelles approches pédagogiques, ce cours a permis aux participants venus de plusieurs wilayas du pays notamment les wilayas du sud à savoir Tamanrasset, Adrar, Ghardaïa, Bechar, Illizi, Biskra, Ouargla et El Oued de se mettre à jours par rapports aux nouveautés et aux bonnes pratiques et directives de l'OMS dans ce domaine. Selon le Pr. Zoubir Harrat coordonnateur du cours, les conditions climatiques et environnementales sont favorables à la reproduction du moustique notamment dans les régions du sud du pays. Il ne faut pas non plus négliger le risque d'introduction du paludisme en Algérie; d'où l'intérêt de la surveillance entomologique jumelée avec la surveillance épidémiologique du Paludisme.

Les médecins coordonnateurs ont participé activement à ces sessions à travers les échanges et le partage d'expériences conjuguées, à l'initiation à l'utilisation du GPS pour la cartographie des sites et foyers résiduels, l'utilisation des nouvelles Technologies de l'information. Ces nouvelles acquisitions contribueront au renforcement des capacités opérationnelles du programme national de lutte contre le paludisme en Algérie et une surveillance inter-pays plus efficace.



Photo de groupe des participants et facilitateurs à l'IPA Sidi Fredj—Alger

Pour une meilleure prise en charge des Accidents liés à l'exposition au sang et aux liquides biologiques

Prévenir et prendre en charge et évaluer les accidents liés à l'exposition au sang, et aux liquides biologiques en milieu de soins a été l'objet d'une consultation conjointe, menée par le Ministère de la Santé de la Population et de la Réforme Hospitalière (MSPRH) et le Bureau de l'OMS en Algérie.

Durant cinq jours, les consultants ont rencontré les acteurs clés impliqués dans le circuit des soins. Ces rencontres effectuées dans les services de l'Etablissement Hospitalier Spécialisé (EHS) Lhadi Fillici et à l'Institut Pasteur d'Algérie ont permis de recueillir de la documentation et de s'informer sur les bonnes pratiques en matière de prévention et de prise en charge du personnel sujet aux accidents liés à l'exposition au sang, et aux liquides biologiques.



Photo de groupe des experts participant à la réunion de travail du 29 octobre 2014, à l'INSP

Le Dr. LOUA, André Conseiller régional pour la sécurité transfusionnelle au Bureau régional de l'OMS pour l'Afrique, a présenté lors d'une réunion de travail, tenue à l'Institut National de Santé Publique le 29 octobre 2014 les lignes directrices et principaux axes du « projet de guide pour la prévention et la prise en charge des AES en milieu de soins » dont la finalité est de diminuer les risques de transmission des agents pathogènes transmissibles par le sang et les liquides biologiques.

Partenariat en action

L'Algérie a tous les atouts pour l'élimination de certaines Maladies Tropicales Négligées d'ici 2020.

S'inscrivant dans les directives du plan stratégique pour l'élimination des Maladies Tropicales Négligées (MTN) 2014-2020, dont l'objectif phare est d'accélérer la réduction de la morbidité par le contrôle, l'élimination et l'éradication des MNT ciblées d'ici 2020. le Dr. M. Sacko et le Dr. M. Dorkennou consultant internationaux ont effectué une mission à Alger Du 19 au 23 octobre 2014. ils ont répondu à nos questions

C'est quoi les maladies tropicales négligées ?

Les maladies tropicales négligées (MTN) regroupent un certain nombre de maladies à majorité parasitaire qui constituent l'apanage des populations pauvres des pays tropicaux et qui touchent plus d'un milliard de personnes dans le monde. Elles sont à l'origine des complications débilantes et handicapantes pour les populations touchées et par conséquent un frein au développement économique des pays dans lesquels elles sévissent souvent de façon co-endémiques. Bien qu'elles soient à l'origine de nombreuses complications invalidantes, elles n'ont commencé à susciter d'intérêt de la part de la communauté internationale qu'à partir des années 2000 d'où la terminologie « Maladie Tropicale Négligée » en rapport aux trois maladies prioritaires. Ces MTN sont classées en deux grandes catégories :

-celles qui sont évitables par la chimioprévention : il s'agit de la schistosomiase, les géohelminthiases (ascaridiase, ankylostomiase, et trichocéphalose), la filariose lymphatique, l'onchocercose, le trachome et dans une mesure les trématodoses alimentaires.

-La deuxième catégorie regroupe les MTN à prise en charge individuelle : il s'agit de l'Ulcère de Buruli, la dracunculose, la trypanosomiase Humaine Africaine (THA), la maladie de Chaggas, le pian, la leishmaniose, la rage, la dengue, l'échinococcose, la cysticerose.

Il est à noter que les enfants en âge scolaire qui constituent une population à risque privilégiée de la première catégorie chez qui ces maladies entraînent une atteinte des fonctions cognitives et un retard de développement staturo-pondéral et psychomoteur.

Quelles sont les MTN qui sévissent en l'Algérie?

En prenant en compte des données historiques et actuelles du système de santé, les différentes études réalisées par les instituts de recherche et le ministère de la santé et en rapport avec le biotope plusieurs MTN sévissent en Algérie. Pour les MTN ciblées par la chimioprévention (MTN-CP) : ce sont la schistosomiase, les géohelminthiases et le trachome. Pour les MTN à prise en charge individuelle : ce sont la leishmaniose, la rage, et dans une moindre mesure les trématodoses alimentaire.

Quels sont les atouts de l'Algérie pour passer à l'élimination rapide de ces maladies, d'ici 2020?

En Algérie, l'élimination des maladies tropicales négligées est possible surtout en ce qui concerne la bilharziose uro-génitale, les vers intestinaux (geohelminthiases) et le trachome. Les atouts majeurs en faveur cette élimination sont entres autre : la volonté politique à travers la gratuité des soins, la déclaration obligatoire de certaines maladies tropicales négligées (trachome et bilharziose), la disponibilité des ressources financières, un système de santé scolaire bien structuré et le faible taux de prévalence de ces maladies qui ne constituent plus un problème majeurs de santé publique. En outre, il faut signaler l'existence des institutions comme l'Institut National de Santé Publique, l'Institut Pasteur d'Alger, les CHU pour accompagner la mise en œuvre des stratégies de lutte et l'appui technique de l'OMS pour accélérer le processus d'élimination des MTN.

Partenariat en action

Brisez la peur; faites votre dépistage du cancer du sein !

Le cancer du sein, les causes, les symptômes, la prévention, à qui s'adresser, comment est organisée la prise en charge en Algérie ? Toutes ces questions ont trouvées réponses auprès des spécialistes qui ont animé la journée d'information organisée par l'OMS au profit des personnels des Nations Unies le mercredi 29 octobre à la Maison des Nations Unies à Alger.

« El Amel » et « El Badr » deux associations qui activent pour la lutte contre les cancers en Algérie, ont répondu présent à cette journée de sensibilisation. Une documentation riche et diversifiée a accompagné les communications présentées par le Pr. N. Benoumchira sénologue spécialiste dans les cancers du sein au niveau du Centre Pierre et Marie Curie du CHU Mustapha à Alger. Pour sa part le Dr. Nadir sous-directeur des Maladies Non Transmissibles représentante du Ministère de la Santé, de la Population et de la Réforme Hospitalière, à au cours des débat apporté des éclairages quant à la prise en charge et les efforts déployés par sa tutelle dans le cadre du plan national cancer, et dans le cadre de la stratégie nationale de lutte contre les facteurs de risque de manière globale pour prévenir et assurer une prise en



La Présidente de l'Association El Amel présentant la campagne de dépistage réalisée dans la wilaya de Biskra au Sud du Pays

charge adéquate des malades et surtout leurs assurer une qualité de vie meilleure durant leur accompagnement.

Saisissant cette opportunité le Dr. Bah Keita Représentant de l'OMS en Algérie, a invité le Ministère de la santé ainsi que les représentants des associations présentent à conjuguer les efforts et les ressources dans l'élaboration de programmes de promotion des comportements sains. Cette action dira-t-il ne sera complète et fructueuse qu'avec l'implication d'autres secteurs à savoir le secteur de la communication et le secteur des sports.



Dr. Bah Keita (OMS), Dr. Sakani (UNFPA) .et Mme Cristina Amaral (CR PNUD) à la Séance d'ouverture



Vue d'ensemble de la salle

Eclairage

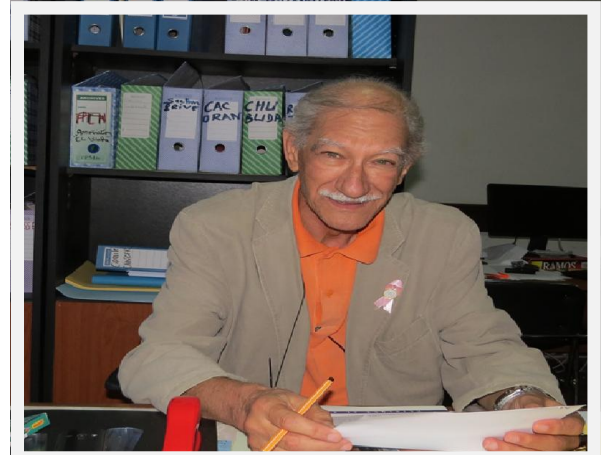
Interview du Pr. Messaoud ZITOUNI, Chargé du Plan National Cancer

Un état des lieux a été établi pour apprécier le cadre global de prise en charge des cancers en Algérie consolidé par un rapport remis aux plus hautes instances en juin 2013, quels sont les résultats de cette investigation nationale ?

Effectivement un rapport a été remis en juin 2013 à Monsieur le Premier Ministre. Il a été suivi de la tenue d'un Conseil Inter Ministériel le 03 juillet 2013. Ce rapport a été élaboré à la demande de son Excellence Monsieur le Président de la République qui nous a confié la mission d'« assurer, en liaison avec les autorités concernées, le suivi et l'évaluation du plan national cancer et proposer toutes mesures utiles à l'effet d'améliorer d'avantage la qualité des soins et du suivi des patients».

Ce rapport a constitué une vraie investigation; c'est un travail de concertation et d'échange d'expériences avec l'ensemble des parties intervenantes dans le circuit des soins et de la prise en charge des malades cancéreux.

Dans ce rapport, nous avons identifié les nombreux atouts existant dans le domaine, à savoir l'existence une réglementation nationale basée sur l'adhésion aux conventions internationales incitant les pays à prendre des mesures de lutte contre le cancer, et notamment la convention cadre de lutte contre le tabac ratifiée par notre pays en 2006, l'existence d'infrastructures et d'équipements qui devraient permettre d'assurer l'accueil et la prise en charge des patients cancéreux, l'existence de ressources humaines qualifiées et de disponibilités financières. Cependant, cette évaluation a fait ressortir également des dysfonctionnements relatifs à l'organisation et notamment en particulier, le manque d'informations,



Pr. Messaoud ZITOUNI Chargé du Plan National Cancer

destinées aux patients et à leurs familles, aussi bien sur la maladie cancéreuse que sur les possibilités d'accès au système de santé induisant un retard au diagnostic.

Après examen du rapport en conseil inter-ministériel, sept groupes de réflexion ont été mis en place pour justement poursuivre le travail entamé et passer de l'analyse de la situation à l'élaboration d'un Plan National Cancer. Ces sept groupes auxquels il a été demandé de faire des propositions-actions portant sur les thématiques suivantes : Parcours du malade, Tâches des professionnels, Communication, Financement, Formation et Recherche, Prévention et Réglementation. Ces groupes ont travaillé dans un cadre multi-sectoriel et multidisciplinaire.

Il nous semble important d'insister sur le fait que de très nombreuses contributions nous sont parvenues et qu'elles montraient d'une part, un large consensus sur le plan des mesures à prendre, et d'autre part une attente certaine vis-à-vis de la mise en place du nouveau « Plan National Cancer ».

Octobre est le mois rose en référence au cancer du sein, quelle est la situation en Algérie ?

En Algérie, c'est seulement au cours des années 2000 que les spécialistes ont pris conscience de l'ampleur du problème. A titre d'indication, en 1997, lors des conférences régionales préparatoires des Assises Nationales de la Santé qui ont eu lieu en 1998, une seule région sur les cinq régions sanitaires du pays, la région Est, mentionnait le cancer comme un problème de santé majeur. Or, il est important de signaler que ces dernières années, l'incidence et la mortalité du cancer ont connu une progression particulièrement rapide, voire inquiétante. Ceci explique le nombre important de communications officielles du secteur en charge de la Santé depuis une dizaine d'années sur le sujet.

L'incidence brute des cancers en Algérie est en augmentation constante depuis 10 ans avec en 2011, près de 128 nouveaux cas pour 100.000 hommes et 132 pour 100.000 femmes.

Les formes de cancer les plus fréquentes chez la femme sont ceux du sein, du colo rectum, de la thyroïde, du col de l'utérus, et de l'ovaire. Ils constituent 68,2% de tous les cancers féminins. Les cancers du sein (40,45%) et du col de l'utérus (12,5%) totalisent, à eux deux, 52,95% de tous les cancers féminins.

L'analyse des cancers par localisations chez la femme, montre la nette progression de cinq cancers qui devront bénéficier d'une attention particulière.

Le cancer du sein dont la progression du nombre de nouveaux cas par an est préoccupante, avec plus de 11 000 nouveaux cas en 2013 soit 49 nouveaux cas pour 100.000 femmes. L'Algérie se situe encore à un niveau d'incidence qui reste en dessous de la moyenne mondiale telle que donnée par l'OMS (88.9 nouveaux cas pour

100.000 femmes) ; à ce rythme, elle rejoindra les taux d'incidences de l'Europe du sud dans les 5 ans qui viennent. De plus, le cancer du sein, en Algérie touche autant la femme jeune (l'âge médian est de 47 ans), que la femme ménopausée.

L'analyse de cette situation nous amène à penser que seul un dépistage organisé du cancer du sein pourrait permettre de réduire la mortalité de ces cancers, et permettra aussi un meilleur suivi des patientes voire une guérison totale associée à une réduction des coûts de prise en charge de cette maladie.

Il ne fait pas de doute que cette entreprise d'amélioration de la prise en charge des patients cancéreux soulève un vif intérêt, aussi bien auprès des usagers que des personnels de santé et des associations, et induit une forte attente qui peut être résumée par une phrase saisie dans une contribution envoyée par un participant : « La réussite de ce plan est pour nous un défi, et une rude bataille que nous devons gagner, car elle sera la locomotive qui mènera tout notre système de santé vers des changements auxquels nous aspirons tous ».



Pr. Messaoud ZITOUNI avec ses collaborateurs le Professeur Jean .Paul GRANGAUD et le Dr. Fatiha CHERF—BOUZIDA

Directeur de la publication : Dr. B. Kéita Représentant de l'OMS en Algérie ;

Rédaction: Staff technique Conception : L.Chibout /HPR Crédits Photos /OMS Algérie